

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

Date de publication

13/10/2020

Date de dépôt légal : 12/10/2020

© Sam Kamat

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

MAUX D'ENFANTS

Sam Kamat

Il n'y a que les mots qui comptent

Le reste n'est que bavardage.

Eugène Ionesco.

Aux frères Gaspard,

A Saad,

A Nono,

A Arvin,

A tous les enfants que j'ai eu la chance de connaître,

A tous ceux qu'il me reste à connaître,

A tous ceux qui ont encore leur âme d'enfant.

Chapitre 1 : Horace

Ce matin pendant que nous étions en train de travailler, j'ai vu que la maîtresse sortait le sapin en plastique vert. C'était le même que l'année dernière. Je crois qu'elle a dû l'acheter depuis longtemps, depuis aussi longtemps qu'elle est dans cette école, et tous les ans à cette période elle le ressort. Elle râle un peu parce qu'il est plein de poussière, et elle le sort de son carton pendant qu'on travaille.

Si on lui demande de l'aider, elle répond sur un ton sec « non » et elle continue. Mais on sait tous qu'après elle va nous céder et qu'on pourra l'aider. Elle cède toujours la maîtresse, surtout quand on lui demande plusieurs fois et qu'on la regarde avec nos yeux de chien battu comme elle dit. Elle n'est pas méchante, juste de mauvaise humeur le matin. Elle dit qu'elle a du mal à parler et que la journée ne devrait pas commencer avant la première récréation, c'est à dire dix heures. En attendant on n'a pas intérêt à l'énerver, on le sait, c'est comme ça. On la regarde boire au moins deux énormes tasses de son thé au citron, et quand vraiment elle est de très mauvaise humeur, elle prend du chocolat noir. Elle essaie toujours de le faire discrètement pour ne pas nous donner envie, et elle dit qu'elle n'a pas eu le temps de déjeuner.

Nous c'est tous les jours qu'on n'a pas le temps de déjeuner. Maman nous laisse nous lever tous seuls et partir à l'école sans voir si on est habillé ou si on a avalé quelque chose. Souvent quand on n'a pas entendu le réveil, on n'a même pas le temps de se débarbouiller, et hop on file à l'école mon frère jumeau et moi avec nos vêtements de la veille.

L'année dernière la maîtresse avait mis des carembars au lieu de boules de Noël, c'était rigolo un sapin avec plein de carembars de toutes les couleurs, ça faisait comme des gouttes

d'eau qui avaient gelé mais avec des emballages de bonbons. Tous les jours un élève avait le droit d'en manger un. Elle, elle ne mange jamais de bonbons sauf avant les vacances quand on fait un goûter. Elle dit que c'est mauvais pour la santé. Mais c'est bizarre parce qu'elle aime bien nous en donner de temps en temps.

Là, je l'ai vue tripoter les sachets de chocolats qu'elle nous donne quand on a tout bon à notre dictée, et essayer d'y accrocher un fil pour les mettre sur le sapin. Il y avait des sachets déjà ouverts, car quand on l'énerve, elle ouvre son tiroir et en mange un devant nous. Quand on la voit et qu'on la regarde, elle dit qu'elle fait exprès de manger devant nous, que c'est de notre faute si elle en mange, et qu'elle a besoin d'un chocolat quand elle s'énerve pour se calmer, même si c'est pas du chocolat noir.

Elle dit aussi qu'à ce rythme elle va devenir obèse et qu'il ne restera plus de chocolats pour nous. Alors nous on rigole un peu parce qu'elle ne risque pas de grossir, comme maman par exemple. Elle passe son temps à manger des graines et des fruits secs en classe, et à boire du thé. Elle boit toujours du thé, au citron, à la menthe, parfois à la framboise ou à la rose. Ça sent bon quand elle passe près de nous pour voir notre travail avec son thé à la main. Elle ne peut pas parler le matin tant qu'elle n'a pas bu au moins une gorgée. Sa voix n'est pas réveillée comme elle dit. D'ailleurs elle n'est pas du tout grosse. Elle dit, mais je crois que c'est pour nous faire rire, qu'on fait exprès de l'énerver comme ça elle va manger plein de chocolat et elle ne passera plus la porte de la classe, et après on n'aura plus de maîtresse. Moi je crois qu'elle est juste très gourmande.

Maman, elle, se plaint toujours d'être grosse. Elle dit que rien qu'en regardant un gâteau elle prend trois kilos. Alors elle fait

attention à ne pas passer devant les boulangeries et elle nous dit à mon frère jumeau et à moi d'aller acheter le pain, comme ça elle ne les voit pas les pâtisseries. Papa, ça ne le dérange pas les rondeurs de maman ; il dit que ça remplit la main d'un honnête homme. Et je crois bien qu'il est honnête papa, il travaille beaucoup et il ne se plaint jamais ; pourtant il travaille sur les chantiers, c'est lui qui fait les routes. Maman, elle, fait les cantines dans des écoles un peu plus loin que la notre.

Elle aussi elle travaille beaucoup. Elle dit que c'est pour construire la maison à Haïti, dans notre pays, et comme ça on aura un endroit que pour nous pour les vacances. Elle dit qu'on doit faire des économies pour la terminer le plus vite possible. Alors elle fait attention à tout ce qu'on dépense. Avec Hector, quand on ne mange pas à la cantine, maman nous laisse un petit quelque chose qu'on se réchauffe le midi. C'est vrai que parfois il n'y a pas beaucoup à manger, alors on a encore un peu faim. Et le matin on a du pain et de la confiture. Enfin, quand on se réveille assez tôt pour avoir le temps de déjeuner. Notre grande sœur se débrouille pour aller au collège, toute seule de son côté, et elle ne nous calcule pas. Maman part tôt pour déposer la petite qui est en maternelle. Elle dit qu'on est grand et qu'on doit se débrouiller tous seuls. On ne connaît pas les gâteaux, les chocolats et les autres cochonneries que les autres élèves emmènent pour la récréation. C'est trop cher. Mais c'est pas grave parce que bientôt on pourra partir en vacances comme tout le monde, chez nous, à Haïti.

Ça m'embête juste un peu quand on doit apporter un pique nique pour une sortie ou des affaires pour la piscine. Maman dit qu'on doit se partager avec Hector et la maîtresse devient toute rouge quand je lui répète les mots de maman. L'autre fois, elle a eu du mal à se calmer quand je lui ai répété qu'on irait à tour de rôle à la piscine mon frère et moi, parce qu'on

avait qu'un seul maillot de bain et un seul bonnet. Quand elle a eu fini de crier, elle a sorti un sac à dos tout neuf de son placard magique où il y a toujours tout un tas de belles choses, et elle me l'a donné avec à l'intérieur un bonnet de bain et un maillot. Ils appartenaient à un ancien élève qui les avait oubliés.

Et puis l'autre jour, on devait aller en forêt et apporter une collation pour la matinée. Comme je n'avais rien parce que maman n'avait pas eu le temps de préparer quelque chose, la maîtresse s'est encore fâchée, elle a dit que quand on a des enfants on doit s'en occuper, et elle m'a donné un paquet de biscuits apéritifs salés. Ils étaient délicieux et rien que pour moi. Je me suis bien régalé. Je ne l'ai pas répété à maman parce que je ne voulais pas lui faire de peine. Elle se donne du mal pour nous élever mes deux sœurs, mon frère jumeau et moi, alors j'essaie de faire attention pour pas qu'elle se fatigue. Mais ce jour là, la maîtresse était vraiment en colère. Après elle a un peu regretté, comme d'habitude en me disant que c'était pas contre moi sa colère, mais contre maman. Bien sûr je ne l'ai pas répété à maman, elle n'aurait pas été contente à cause de l'éducatrice qui vient parfois à la maison.

Quand elle a eu terminé de tripoter les chocolats, la maîtresse a demandé qui ne faisait pas de sapin à la maison. On était plusieurs, peut-être la moitié de la classe à lever la main. Alors elle nous a appelés à tour de rôle pour qu'on vienne décorer le sapin. On y a mis les chocolats qui avaient du mal à tenir, des bonbons sans porc parce qu'il y a beaucoup d'enfants qui mangent halal en classe, et surtout toutes les boules et les guirlandes. J'ai eu de la chance ; j'ai pu mettre la belle étoile blanche tout en haut du sapin. Qu'est ce que j'étais content ! A la maison on ne fête pas Noël, pourtant on va à l'église le samedi, mais on n'a pas la même religion que les autres

chrétiens. Chez nous, on ne fête pas les anniversaires, maman refuse qu'on fête Halloween à l'école parce qu'elle dit que c'est une fête satanique, et Noël, n'en parlons pas ! Le sapin et les décorations, on les voit seulement chez les voisins. J'adore les regarder, j'adore les sapins, les boules et les guirlandes qui s'allument c'est tellement beau. Heureusement que les voisins en ont, ça fait un peu comme si c'était chez nous.

Le jour de Noël, c'est un jour normal, on fait un repas normal, on va se coucher et le lendemain on a heureusement le droit de sortir jouer dehors avec nos copains. Il y en a beaucoup qui ne fêtent pas Noël, mais il y a aussi tous ceux qui ont eu plein de cadeaux et qui nous en font profiter dehors.

Dans la classe, ceux qui fêtent Noël ont demandé s'ils avaient le droit de décorer le sapin ; et la maîtresse a dit que « oui, bien sûr ». Mais Aristide qui est vraiment très gentil et très intelligent, a voulu laisser sa place aux autres, à ceux qui ne font jamais de sapin. Il a dit que lui il le faisait chez lui alors que c'était normal de laisser la place à ceux qui ne le font jamais. Il est incroyable Aristide.

Déjà, il travaille bien. Il est sérieux et gentil. Il fait du violon, je l'ai entendu en parler à son copain de classe l'autre jour. Je sais que son papa est mort quand il était petit mais il n'en parle jamais et il n'a pas l'air triste. Il est toujours content Aristide. L'année dernière, la maîtresse se moquait un peu de lui en l'appelant Chipmunk comme dans Alvin et les chipmunks. Lui il ne disait rien même si tout le monde rigolait un peu. En tous cas, il a aussi décoré le sapin, lui et les autres chanceux qui en ont un chez eux. Ils ont sûrement aussi des cadeaux, des tonnes de cadeaux !

Je me demande ce que ça fait que de se réveiller le matin de Noël avec plein de cadeaux au pied du sapin. Ça doit être comme dans les films.